

RAPPORT D'ÉVALUATION DE L'UNITÉ

CRLAO - Centre de Recherches Linguistiques sur
l'Asie Orientale

SOUS TUTELLE DES ÉTABLISSEMENTS ET ORGANISMES :

École des hautes études en sciences sociales -
EHESS

Centre national de la recherche scientifique -
CNRS

Institut national des langues et civilisations
orientales - Inalco

CAMPAGNE D'ÉVALUATION 2023-2024
VAGUE D

Rapport publié le 28/03/2024



Au nom du comité d'experts :

Gabriel Bergounioux, président du comité

Pour le Hcéres :

Stéphane Le Bouler, président par intérim

En application des articles R. 114-15 et R. 114-10 du code de la recherche, les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts sont signés par les présidents de ces comités et contresignés par le président du Hcéres.

Pour faciliter la lecture du document, les noms employés dans ce rapport pour désigner des fonctions, des métiers ou des responsabilités (expert, chercheur, enseignant-chercheur, professeur, maître de conférences, ingénieur, technicien, directeur, doctorant, etc.) le sont au sens générique et ont une valeur neutre.

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous. Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité. Les données chiffrées de ce rapport sont les données certifiées exactes extraites des fichiers déposés par la tutelle au nom de l'unité.

MEMBRES DU COMITÉ D'EXPERTS

Président :	M. Gabriel Bergounioux, Université d'Orléans
	Mme Bianca Basciano, Ca' Foscari University of Venice, Italie
	M. Mathieu Constant, Université de Lorraine
Expert(e)s :	M. Rodolphe Defiolle, CNRS, Poitiers (personnel d'appui à la recherche)
	Mme Rie Takeuchi-Clement, Université de Lille
	Mme Alice Vittrant Université, Lumière - Lyon 2 (représentante du CoNRS)
	Mme Sylvie Voisin, Aix-Marseille université (représentante du CNU)

REPRÉSENTANT DU HCÉRES

M. Bernard Laks

REPRÉSENTANTS DES ÉTABLISSEMENTS ET ORGANISMES TUTELLES DE L'UNITÉ DE RECHERCHE

Mr Ricardo Extepare, INSHS, CNRS
Mme Marianne Fauchereau, Inalco
Mme Hélène Le Roux, EHESS
Mr Rainer Maria Kiesow, EHESS
Mme Rima Sleiman, Inalco
M. Assen Slim, Inalco

CARACTÉRISATION DE L'UNITÉ

- Nom : Centre de Recherches Linguistiques sur l'Asie Orientale
- Acronyme : CRLAO
- Label et numéro : UMR 8563
- Composition de l'équipe de direction : M. Huy Linh Dao (directeur), Mme Jiyoung Choi (directrice adjointe) et M. Thomas Pellard (directeur adjoint)

PANELS SCIENTIFIQUES DE L'UNITÉ

SHS Sciences humaines et sociales
SHS4 L'esprit humain et sa complexité

THÉMATIQUES DE L'UNITÉ

Le CRLAO a pour domaine d'investigation ce qu'on appelle « le monde sinisé » (Vandermeersch). L'unité centre sa recherche autour de la langue, de l'écriture et de la civilisation chinoises et sur les aires d'expansion culturelle coréenne, japonaise et vietnamienne avec une ouverture vers l'Asie du Sud-Est et l'Himalaya. 38 langues appartenant à dix familles sont concernées. Les communautés chinoises à l'étranger ne relèvent pas de ce champ d'investigation et, plus généralement, ce sont les phénomènes de superstrat autant que du contact qui sont observés et analysés.

La caractérisation des travaux se décline en quatre axes (trois dans le prochain contrat) qui reflètent la tradition des études sur le chinois et son périmètre de rayonnement culturel. Le rôle de l'écriture induit une forte composante philologique, partagée avec l'EPHE (École Pratique des Hautes Études) où une formation est dispensée sur le sujet, parallèlement à une présence académique sur le terrain qui a été inaugurée par l'EFEO (École Française d'Extrême-Orient) il y a 125 ans. Autour d'un domaine de recherche central dans l'histoire de l'unité, des applications des méthodes actuelles de la linguistique sont faites en diachronie, en typologie et en dialectologie avec un intérêt affirmé pour les langues minoritaires. La publication d'études spécialisées (en syntaxe du chinois archaïque ou sur la prééminence du toponyme par exemple), de manuels (pour le chinois et le vietnamien) et d'une monographie (*A grammar of Japhug*) témoignent d'une activité soutenue dans l'unité.

Dans le domaine de la recherche orientaliste, le CRLAO a une identité forte : c'est le seul centre de recherche en Europe dévolu à la linguistique des langues de l'Asie de l'Est. Cette spécialité, qui accorde de façon attendue une place importante aux questions de grammatologie, induit des collaborations avec le CRCAO (Centre de Recherche sur les Civilisations de l'Asie orientale / CNRS – Université Paris Cité – Collège de France), l'IrAsia (Institut de Recherches Asiatiques / CNRS – Aix-Marseille Université), l'IAO (Institut d'Asie Orientale – Lyon) et l'EFEO. D'autres coopérations sont actives avec des unités exerçant dans d'autres aires linguistiques ou dans d'autres branches de la discipline.

HISTORIQUE ET LOCALISATION GÉOGRAPHIQUE DE L'UNITÉ

L'histoire du CRLAO est intimement liée à la volonté de « Langues O' » (l'INALCO – Institut National des Langues et Civilisations Orientales), au départ une grande école destinée à l'enseignement pratique des langues, de se qualifier en recherche, et à la transformation de la 6^e section de l'EPHE en EHESS (École des Hautes Études en Sciences Sociales).

L'intitulé CRLAO a été adopté en 1971, par une extension de la référence exclusive au chinois précédemment utilisée. L'unité a bénéficié du soutien du CNRS depuis sa création, dans les différentes configurations de son conventionnement. En 2006, l'Inalco est devenue officiellement l'une des instances d'adossement du CRLAO, partageant la tutelle avec l'EHESS à compter de 2009, ce qui implique une présence du CRLAO dans l'École Doctorale propre à chacun des deux établissements.

Après A. Rygaloff et A. Peyraube, R. Djamouri a assuré la direction de l'unité de 2001 à 2018 avec un intermède d'un an de H. Chappell. F. Bottéro a pris sa succession en tant que directrice. Elle a été ensuite secondée par H.-L. Dao comme directeur adjoint entre octobre 2022 et avril 2023. Depuis mai 2023, celui-ci est directeur avec deux directeurs adjoints, J. Choi et T. Pellard, une proposition qui a fait l'objet d'échanges avec l'InSHS pour définir la répartition des mandats des directeurs adjoints.

Le CRLAO a été redéployé sur trois sites dans Paris intramuros : à l'EHESS, à la Maison de la Recherche de l'Inalco, et à la Maison de l'Asie. L'ouverture du Campus Condorcet a permis un regroupement partiel à Aubervilliers, avec un maintien dans l'EHESS à laquelle appartient encore une directrice d'étude. Son départ en retraite, après le décès d'un autre chercheur du CRLAO en poste dans l'établissement, pose la question de la pérennité de la tutelle de l'EHESS qui n'aura plus de chercheur dans l'unité.

Les enseignements sont dispensés à l'Inalco, au Pôle des Langues et Civilisations (Paris 13^{ème}) et à la Maison de la Recherche (Paris 7^{ème}), à l'EHESS et à Aubervilliers, dans sa nouvelle implantation. Cette dispersion, qui a permis d'accroître la disponibilité des locaux, pose néanmoins quelques difficultés.

ENVIRONNEMENT DE RECHERCHE DE L'UNITÉ

C'est à l'aune de son ancrage disciplinaire (les sciences du langage) et de son champ d'intervention (l'Asie orientale) qu'il faut considérer l'environnement dans lequel s'inscrit le CRLAO.

En linguistique, le CRLAO relève de la section 34 du CNRS, en quoi il se démarque de l'anthropologie ou de l'histoire dont il retrouve les thématiques à travers l'étude de l'écriture. Il a contribué aux travaux de la Fédération de Recherche du CNRS TUL (« Typologie et universaux linguistiques : données et modèles » – FR 2559) où ses compétences ont pu être valorisées (un bilan spécifique des acquis aurait pu préciser ce point) et du Labex Empirical Foundations of Linguistics / « Fondements empiriques de la linguistique : données, méthodes, modèles » (EFL) où il constitue l'une des onze unités de recherche composant l'ensemble. Dans ce regroupement, il contribue plus particulièrement aux travaux sur la phonétique et sur la typologie et les dynamiques des systèmes linguistiques, soit les axes 1 et 3 d'EFL.

Cet engagement est prolongé dans la participation à l'École Universitaire de Recherche (EUR) « Paris Graduate School of Linguistics » qui, sur son site, à la rubrique « linguistique de l'Asie Orientale », se réfère avant tout au département LCAO (Langues et Civilisations de l'Asie Orientale) de l'Inalco en sorte qu'il est difficile d'apprécier, quantitativement et qualitativement l'apport dans cette filière. Les mentions faites à des collaborations avec d'autres unités ne sont pas détaillées.

Des partenariats sont présentés avec l'Institut de linguistique de l'Académie des sciences sociales de Chine, deux universités chinoises pour un « Memorandum of Understanding » (Universités de Nankai et du Zhejiang) et un institut japonais, le NINJAL (National Institute for Japanese Language and Linguistics). Des relations se poursuivent, dans un cadre moins institutionnel, avec quatre autres établissements en Chine à Pékin, Qinghua, Fudan et Jiao Tong. Il n'est pas fait mention d'accords avec la Corée ou le Vietnam.

Au niveau européen, le CRLAO a été à l'initiative de la création de l'European Institute for Chinese Studies (EURICS). Il s'agit d'un réseau collaboratif dont le domaine d'étude est bien circonscrit et qui fait preuve d'une dynamique certaine dans son champ d'investigation.

EFFECTIFS DE L'UNITÉ : en personnes physiques au 31/12/2022

Catégories de personnel	Effectifs
Professeurs et assimilés	2
Maîtres de conférences et assimilés	8
Directeurs de recherche et assimilés	3
Chargés de recherche et assimilés	6
Personnels d'appui à la recherche	3
Sous-total personnels permanents en activité	22
Enseignants-chercheurs et chercheurs non permanents et assimilés	7
Personnels d'appui non permanents	0
Post-doctorants	2
Doctorants	10
Sous-total personnels non permanents en activité	19
Total personnels	41

RÉPARTITION DES PERMANENTS DE L'UNITÉ PAR EMPLOYEUR : en personnes physiques au 31/12/2022. Les employeurs non tutelles sont regroupés sous l'intitulé « autres ».

Nom de l'employeur	EC	C	PAR
AUTRES	2	9	3
Inalco	8	0	0
Total personnels	10	9	3

AVIS GLOBAL

Le CRLAO mène des recherches de haut niveau, avec une forte reconnaissance de ses travaux : publications dans les journaux les mieux référencés tels que *Linguistic Typology*, *Linguistics*, *Journal of Historical Linguistics*, *Cognitive Linguistic Studies*, *Folia Linguistica Historica*, *The Linguistic Review*, *Journal of the International Phonetic Association* ; ouvrages publiés par Benjamins, Springer Nature, Brill, De Gruyter ; articles en chinois, dans *Nankai Yuyanxuekan*, *Tsinghua Linguistics*, *Zhongguo Yuwen*, *Minzu Yuwen* ; articles en japonais, dans *Nihongogaku* ; contribution à un rapport du NINJAL (National Institute for Japanese Language and Linguistics). L'unité couvre de façon convaincante le champ d'études qu'elle s'est assigné, dans un périmètre correspondant à l'Île-de-France. Elle privilégie un travail collaboratif interne au montage d'un réseau. Des collaborations thématiques ont été privilégiées, effectives à l'échelle européenne, et internationale (Chine et Japon). La présence dans les pays d'exercice, bien affirmée avec la Chine et le Japon, est plus discrète avec d'autres pays de l'aire de représentation. Les thématiques, contextualisées en regard des recherches conduites nationalement, ont un impact certain dans le champ académique des pays concernés.

La reconnaissance obtenue en retour des réponses aux appels à projets confirme l'excellence de l'unité dans son champ d'action et sa capacité à fédérer les chercheurs travaillant sur la langue chinoise à l'échelle européenne, avec 2 ERC (Tracing language and population mixing in the Gansu-Qinghai area, un contrat ELDP (Endangered Languages Documentation Programme), 2 contrats ANR en pilotage (PhoTon, et Language Contact and Areal Diffusion of Sinitic Languages in the Greater Bay ; plus un en tant que participant, SALTA) et un contrat international échoué en 2019. Avec une contribution essentielle à l'écriture chinoise, à la diachronie de la langue, mais aussi à la description et à la documentation de langues minoritaires, le CRLAO constitue une référence.

L'implication dans l'activité de formation doctorale est de qualité, avec une sélection qui limite drastiquement le nombre d'inscrits en regard du potentiel d'encadrement : 4 inscriptions nouvelles en 2017, 3 en 2018, 2 en 2019, 2 en 2020, 1 seule en 2021. Si un financement n'est indiqué que pour un quart des étudiants, aucun abandon n'est signalé. La rétraction des entrées en thèse attire l'attention sur la nécessité d'avoir une ouverture plus grande à ce niveau. La présence dans les filières de formation de l'Inalco pourrait y contribuer. Sur un plan général, elle correspond à une diminution des effectifs en thèse dans les sciences du langage : le conditionnement des inscriptions à un financement affecte de façon directe le domaine des SHS.

Le départ en retraite de la seule chercheuse de l'EHESS présente dans l'UR le risque de remettre en cause une tutelle qui ne fait plus de la linguistique un axe fort de son développement. Le soutien de l'Inalco et du CNRS permettra néanmoins, dans tous les cas, de poursuivre une politique de recherche dynamique, novatrice et consistante malgré la disproportion entre l'ampleur de l'aire géographique (et la taille démographique des pays) et les moyens humains à disposition.

ÉVALUATION DÉTAILLÉE DE L'UNITÉ

A - PRISE EN COMPTE DES RECOMMANDATIONS DU PRÉCÉDENT RAPPORT

Le rapport rédigé lors du contrat précédent, tout en soulignant la très grande qualité des travaux — qui s'est confirmée — insistait sur la nécessité d'élargir l'audience internationale des études et leur diffusion dans le grand public. Des efforts notables ont été faits : il reste une marge de progression pour une extension en réseau en France. Ceci permettrait de rompre l'isolement des chercheurs du domaine n'appartenant pas à l'unité et assurerait une plus grande ouverture à l'international en direction de l'ensemble des pays concernés.

L'implication dans la filière du Master (avec une option préparation à la recherche) et surtout en doctorat n'offre pas les mêmes garanties : la chute continue des inscriptions en troisième cycle est préoccupante pour une transmission des savoirs et un renouvellement générationnel que la pyramide des âges rend impératif. La proportion des émérites et départs en retraite à court terme est en effet préoccupante.

Une troisième recommandation concernait une présentation du site de l'unité en anglais, voire en chinois. La consultation des deux sites, tant celui de l'EHESS que celui de l'Inalco (le CNRS renvoie au site de l'EHESS), montre que cette recommandation n'a pas eu de suite.

L'incitation à candidater à des ERC (EDJ et TRAM) en revanche a été largement entendue et couronnée de succès. Il n'en va pas de même pour l'accueil d'un plus grand nombre de chercheurs et d'enseignants-chercheurs dans l'unité.

B - DOMAINES D'ÉVALUATION

Consigne de rédaction pour tous les domaines d'évaluation (1, 2, 3 et 4) : En considérant les références définies dans le référentiel d'évaluation des UR, le comité veille à distinguer les éléments remarquables, qui se rapportent à des points forts ou à des points faibles. Chacun des points est étayé par des faits observables notamment à partir des éléments déposés dans le portfolio. Le comité apprécie si le bilan de l'unité est en cohérence avec son profil d'activités.

DOMAINE 1 : PROFIL, RESSOURCES ET ORGANISATION DE L'UNITÉ

Appréciation sur les objectifs scientifiques de l'unité

Thématiquement, le CRLAO s'identifie à une approche (la linguistique) et à une aire d'exercice (l'Extrême-Orient), ce qui lui donne, en France et à l'échelle internationale, une légitimité incontestable que conforte la qualité des travaux. Avec un bilan très positif, dont témoignent les publications ou l'obtention de contrats européens, l'unité doit encore relever des défis tels que la formation de doctorants plus nombreux, l'équilibre entre ses axes ou l'établissement de coopérations avec des centres de recherche en Corée et au Vietnam.

Appréciation sur les ressources de l'unité

L'unité bénéficie de l'apport de trois tutelles (avec 80 k€ de dotation (en 2022), complétées par d'importants financements externes permettant de recruter doctorants et post-doctorants. Le CNRS est un soutien fort de l'unité avec 15 membres permanents. L'unité dispose de locaux adaptés sur le Campus Condorcet. Elle possède un fonds documentaire (22 500 références) malheureusement indisponible après un dégât des eaux à l'EHESS. Il y a une forte inquiétude sur l'implication de l'EHESS si les départs en retraite ne sont pas remplacés.

Appréciation sur le fonctionnement de l'unité

Le CRLAO applique l'ensemble des préconisations émanant de ses tutelles dans les différents volets de son activité, qu'il s'agisse de la gestion des personnels ou de la sécurité informatique. Il reste une réflexion à mener sur le bilan carbone.

1/ L'unité s'est assigné des objectifs scientifiques pertinents.

Points forts et possibilités liées au contexte

Les axes de recherche développés durant le dernier contrat quinquennal recouvraient les domaines d'expertises des membres permanents du laboratoire en termes de langues étudiées, d'aires géographiques et de diversité des approches scientifiques (linguistique formelle, typologie et cognition, synchronie et diachronie).

Axe 1. Diversité des langues de Chine.

Axe 2. Syntaxe et sémantique formelles des langues contemporaines d'Asie orientale.

Axe 3. Linguistique descriptive des langues d'Asie.

Axe 4. Écriture chinoise, classification et cognition.

Le projet scientifique résulte d'une analyse réfléchie pour une reconfiguration des axes et une meilleure collaboration au sein de l'unité avec la volonté de décroiser des recherches.

Les nouveaux axes sont :

Axe 1. Diversité et diversification des langues.

Axe 2. Syntaxe et sémantique des langues contemporaines d'Asie orientale : approches formelles et expérimentales.

Axe 3. Langue et écriture chinoises : émergence, évolution et diffusion.

L'axe 1 est le résultat de la fusion des compétences des anciens axes 1 et 3. Les objectifs fixés se situent dans la continuité des compétences des participants avec certaines réorientations. Une place est ménagée pour les recherches conduites en acquisition, présentes depuis 2017 avec l'accueil de thématiques associées aux recrutements effectués.

L'axe 3 propose de développer une thématique transversale qui réunira l'ensemble des chercheurs intéressés par les questions traitant de l'écriture.

Points faibles et risques liés au contexte

Dans l'ensemble, les fragilités ressenties autour de l'axe 2 persistent dans le nouveau projet : on relève l'absence de doctorants alors que les membres de cet axe sont majoritairement des enseignants-chercheurs et qu'il y a un vivier de doctorants dans les formations de l'Inalco et de l'EHESS. Le nombre de doctorants issus de formations hors de France reste, comparativement, également modeste.

Dans le projet, les recherches en acquisition (langue d'héritage, L2 et homme-machine) prennent une place plus importante. L'acquisition aurait pu apparaître dans la dénomination de l'axe.

Dans le fonctionnement quotidien, les collaborations et le décroisement thématique sont à renforcer, d'autant que les thématiques de recherche sont proches. Chaque chercheur tend à rester dans « son » axe et les raisons avancées pour expliquer la refonte sont avant tout les départs à la retraite.

2/ L'unité dispose de ressources adaptées à son profil d'activités et à son environnement de recherche et les mobilise.

Points forts et possibilités liées au contexte

L'unité s'appuie sur une équipe administrative et financière (1 agent CNRS) et un service informatique/plateforme/communication/valorisation (1 agent CNRS Bases de données et 1 agent EHESS Documentation / Web / Communication / Valorisation / Archive ouverte HAL). L'équipe d'appui organise les missions des chercheurs, gère les finances des projets, les recrutements des doctorants, post-doctorants, CDD et stagiaires. Elle assure la communication et elle est engagée dans des activités d'édition. L'unité possède un fonds documentaire transféré à l'Humathèque Condorcet.

L'unité bénéficie d'un soutien fort du CNRS avec 15 membres permanents. La dotation récurrente correspond à 3 k€ par membre permanent, utilisés à 65 % pour des missions, notamment des missions de terrain. Des contrats nationaux (2 ANR en pilotage et un en partenaire), européens (2 EDLP + 2 ERC) et internationaux (Ministry of Education of China) complètent à hauteur de 5 M€ les ressources financières. Ces ressources dégagent une marge de manœuvre et contribuent au financement de projets au sein de l'unité.

L'unité occupait trois sites différents dans Paris. Le déménagement, en 2021, sur le campus Condorcet (Aubervilliers) a donné à l'unité un lieu de vie commun, même si quelques postes de travail se trouvent à la Maison de la Recherche (rue de Lille à Paris). Chaque membre statutaire dispose soit d'un bureau partagé soit d'un bureau individuel, les doctorants disposent de deux salles avec 8 postes de travail.

Points faibles et risques liés au contexte

Une présentation des budgets lissés sur l'ensemble des années pour les projets pluriannuels (plutôt que concentrés sur la seule année de notification) donnerait une image plus réaliste de la capacité budgétaire.

L'unité arrive dans une période charnière vis-à-vis de sa tutelle EHESS. La question de son rattachement est posée alors que la dotation financière est relativement importante (27,5 % de la dotation pour 10 % de l'unité). L'Inalco pèse relativement moins à ce niveau : 17,5 % pour 34 % des effectifs.

La pyramide des âges du CRLAO est déséquilibrée ; sur 29 permanents, 7 sont émérites, autant ont plus de 60 ans dont trois chercheurs CNRS. Il en résulte un risque de déstabiliser l'unité et une attention particulière doit être portée au renouvellement des postes.

Le déménagement des locaux à Aubervilliers a rallongé les temps de transport, notamment pour les enseignants-chercheurs dont les enseignements ont lieu sur différents sites à Paris, ce qui rend moins facile l'organisation de réunions.

Enfin, l'unité possède des ressources documentaires considérables et uniques en France pour la linguistique d'Asie orientale avec 22.500 références, dont certaines très rares. Après un dégât des eaux, avec des pertes importantes, elles sont stockées mais demeurent non accessibles dans l'Humathèque Condorcet. Le transfert qui a été réalisé apparaît comme contre-productif en regard des missions scientifiques.

3/ Les pratiques de l'unité sont conformes aux règles et aux directives définies par ses tutelles en matière de gestion des ressources humaines, de sécurité, d'environnement, de protocoles éthiques et de protection des données ainsi que du patrimoine scientifique.

Points forts et possibilités liées au contexte

L'unité est attentive aux questions de discrimination (âge, genre, nom, prise en compte des périodes de maternité dans l'évaluation des dossiers). Elle s'est impliquée dans la détermination des risques psycho-sociaux et a été attentive à l'impact de la pandémie de Covid-19.

L'unité est vigilante dans le domaine de la sécurité au travail. Elle l'est également quant aux conditions de travail et à la santé de ses membres. La localisation sur deux sites ne simplifie pas toujours les choses en matière de prévention des risques. Le laboratoire est doté d'un assistant de Prévention et d'un correspondant Sécurité des Systèmes d'Information.

L'unité accorde une attention particulière en matière de protection des données. Par le biais de son correspondant sécurité informatique, l'unité dispose d'une liste de diffusion consacrée à la sécurité informatique et à l'actualité des projets informatiques.

Des circuits de décision, de consultation et d'information impliquant la direction, le conseil de laboratoire et l'assemblée générale des membres sont bien explicités.

Points faibles et risques liés au contexte

En matière de promotion du développement durable, la mise en place d'un groupe de travail serait prometteur pour sensibiliser les membres de l'unité à l'empreinte carbone. Enfin, des statistiques claires sur la composition des personnels, les recrutements et les promotions seraient utiles.

DOMAINE 2 : ATTRACTIVITÉ

Appréciation sur l'attractivité de l'unité

L'unité a remporté des succès remarquables à des appels à projets compétitifs, soit deux projets ERC, deux projets EDP et deux projets ANR en pilotage notamment. Il existe néanmoins de fortes disparités entre les axes : les contrats obtenus se concentrent sur les axes 1 et 3, autour des langues de contact et de la documentation des langues en danger. La présence du CRLAO est plus discrète dans l'obtention de financements en provenance du Labex EFL.

- 1/ *L'unité est attractive par son rayonnement scientifique et s'insère dans l'espace européen de la recherche.*
- 2/ *L'unité est attractive par la qualité de sa politique d'accompagnement des personnels.*
- 3/ *L'unité est attractive par la reconnaissance de ses succès à des appels à projets compétitifs.*
- 4/ *L'unité est attractive par la qualité de ses équipements et de ses compétences techniques.*

Points forts et possibilités liées au contexte pour les quatre références ci-dessus

Quatre programmes de recherche européens, 2 ELPD (Endangered Languages Documentation Programme : Ersu and Xumi ; Oinam Documentation) et 2 ERC (EDJ ; TRAM) ont pour porteurs des chercheurs de l'unité, ce qui témoigne de la contribution de l'unité à la construction de l'espace européen de la recherche. Trois ANR, énumérés ci-après, impliquent des collaborations à l'étranger avec un rayonnement fort à l'international, surtout dans le monde sinophone : un certain nombre des conférences invitées et d'autres manifestations ont lieu en partenariat avec des institutions chinoises dans le pays même, en particulier à l'Université de Nankai.

Le CRLAO organise la tenue annuelle des Journées de Linguistique d'Asie Orientale dont la 36^e édition a eu lieu en juillet 2023. Par le biais de programmes de recherche financés, il assure le séjour de collègues étrangers.

L'unité fait montre d'une spécialisation marquée en linguistique chinoise et d'une forte renommée dans ce domaine. Mais les résultats obtenus dans cette aire sont diffusés, de façon limitée, dans le domaine de la linguistique générale. Les travaux sur les langues sinotibétiques sont peu confrontés aux travaux portant sur d'autres langues, dans une approche plus comparative ou typologique. L'apport des langues chinoises aux débats et questionnements autour de nouveaux concepts linguistiques à la communauté française et internationale est à encourager.

Les financements obtenus par l'unité sont exceptionnels pour une unité de cette taille, avec ses deux ERC (l'un en 2016, et l'autre en 2021) qui ont apporté un total de 4,3 M€. Le projet EDJ (2019 - 2022), rattaché à l'EHESS, s'était assigné pour tâche la construction d'un dictionnaire étymologique des langues japonaises. Il a dû être interrompu à la suite du décès du coordinateur. Le second projet, TRAM, *Tracing language and population mixing in the Gansu-Qinghai area (2021-2027)* est porté par une membre émérite de l'unité.

D'autres projets ont été financés autour des langues en danger et de leur documentation, avec des crédits accordés au niveau européen ou international. En particulier, deux programmes ont permis de financer des post-docs par EDLP (*Endangered Languages Documentation Programme*) : Ersu and Xumi (en 2017), Oinam (en 2022). L'unité a bénéficié en outre de réponses positives au niveau national aux appels génériques de l'ANR : LCNC (Contact de langues en Chine du nord - perspective historique et typologique, 2018 - 2023), SALTA (Asymétries spatiales dans les langues : une approche typologique – SALTA, 2021 - 2025, porté par le LATTICE (UMR Langues Textes Traitement Informatique Cognition)).

Le CRLAO, en tant qu'unité de sciences humaines et sociales, n'a pas construit son programme de recherche autour de l'acquisition et de l'exploitation de grands équipements pour stocker les données. Les infrastructures nécessaires les plus importantes sont prises en charge directement par les tutelles, en particulier pour l'ensemble des ressources électroniques, notamment les corpus par l'Infrastructure de Recherche Humanités Numériques (IR* Huma-Num) et pour le dépôt des productions par HAL-SHS. Cette externalisation constitue une solution optimale.

Les compétences technologiques sont bien présentes, en raison des qualifications nécessaires au traitement des écritures. Il y a dans l'expertise et les connaissances des chercheurs, des doctorants et de l'ingénieur, un gisement de savoir qui peut trouver une application dans les industries de la langue. Le rééquilibrage en cours entre les États-Unis et la Chine pour le déploiement de solutions informatiques dans le domaine des graphies offre au CRLAO une position spécifique entre les acteurs du marché, avec une ouverture vers les deux pays en concurrence.

Points faibles et risques liés au contexte pour les quatre références ci-dessus

On constate que peu d'événements scientifiques ou de participation à des conférences ont lieu en Europe. Les Journées de Recherche Linguistique de l'Asie Orientale (JRLAO) permettent effectivement d'accueillir des chercheurs étrangers mais dans le cadre étroit d'une conférence. Il est difficile d'apprécier quels en sont les effets en termes d'attractivité et de politique d'accueil.

Lors des événements internationaux moins ciblés sur les langues chinoises, dans des événements internationaux (et européens), comme la SLE (Societas Linguistica Europaea), ou des conférences thématiques, la participation du CRLAO est discrète. En termes de couverture géographique, la présence de la Corée et du Vietnam dans les actions et les échanges s'avère peu significative. Le "contact permanent avec des membres de la communauté scientifique internationale" dont il est fait état dans le DAE concerne surtout une relation avec les collègues sinophones et dans le périmètre de la linguistique chinoise plus qu'avec les collègues des disciplines de la linguistique générale.

Il existe une disparité importante entre les axes pour les projets obtenus par des financements externes. Les projets concernent les axes 1 et 3, principalement sur les thématiques de la documentation des langues en danger et les langues de contact. L'unité bénéficie de très peu de financements provenant de l'environnement de recherche proche (hors tutelle). Le Labex EFL « Fondements empiriques de la linguistique : données, méthodes, modèles », dans le tableau récapitulant les contrats, émerge avec un seul projet obtenu pour 8 k€.

Pour ce qui est de la documentation, on ne peut que regretter, comme les chercheurs de l'unité, le regroupement de la bibliothèque de recherche du CRLAO dans le GED (Grand Équipement Documentaire) d'Aubervilliers où de mauvaises conditions de conservation ont abouti à une perte importante des ressources.

DOMAINE 3 : PRODUCTION SCIENTIFIQUE

Appréciation sur la production scientifique de l'unité

L'unité se situe au meilleur niveau, avec des scientifiques dont les travaux font autorité et une très bonne visibilité à l'international. Ceci ressort de la qualité des périodiques et des ouvrages où paraissent les travaux comme de la participation à plusieurs conférences internationales et des invitations aux congrès. La productivité est significative, quoique inégalement répartie entre les chercheurs.

- 1/ La production scientifique de l'unité satisfait à des critères de qualité.*
- 2/ La production scientifique de l'unité est proportionnée à son potentiel de recherche et correctement répartie entre ses personnels.*
- 3/ La production scientifique de l'unité respecte les principes de l'intégrité scientifique, de l'éthique et de la science ouverte. Elle est conforme aux directives applicables dans ce domaine.*

Points forts et possibilités liées au contexte pour les trois références ci-dessus

La qualité de l'unité est attestée par la présence de chercheurs de haut niveau, productifs et reconnus internationalement. Le confirment les invitations aux conférences, aux journées d'études et aux séminaires dans le monde entier et les collaborations à l'échelle planétaire. La production scientifique est largement représentée dans les journaux les mieux référencés tels que *Linguistic Typology*, *Linguistics*, *Journal of Historical Linguistics*, *Cognitive Linguistic Studies*, *Folia Linguistica Historica*, *The Linguistic Review*, *Journal of the International Phonetic Association*. Les livres et chapitres de livre ont été accueillis par *Benjamins*, *Springer Nature*, *Brill*, *De Gruyter*. Il est significatif que plusieurs chercheurs aient eu accès, pour des articles en chinois, à des éditeurs de ce pays : *Nankai Yuyanxuekan*, *Tsinghua Linguistics*, *Zhongguo Yuwen*, *Minzu Yuwen*. On relève quelques articles en japonais, dans *Nihongogaku* (the Society for Japanese Linguistics), dans la collection monographique de la Geolinguistic Society of Japan, et dans des recueils d'articles chez les éditeurs japonais Sanseido, Kuroshio Publishers, Kaitakusha ; une contribution figure dans un rapport du NINJAL (National Institute for Japanese Language and Linguistics).

Le CRLAO poursuit la publication des *Cahiers de Linguistique – Asie Orientale* chez Brill, une revue de très bon niveau.

Un certain nombre de ces publications ont leur origine dans différents appels d'offres, français (ANR « Language contact in Northern China » ; SALTA, « Asymétries spatiales dans les langues » ; « Inclusive and Exclusive: Language Contact between Sinitic Languages and Altaic Languages ») et européens (ERC : « An Etymological Dictionary of the Japonic Languages » ; « Tracing language and population mixing in the Gansu-Qinghai area »). C'est le cas du volume *Languages and Genes in Northwestern China and Adjacent Regions* (Springer Nature 2017) issu d'un programme ANR qui réunissait linguistes et généticiens. Un ouvrage majeur à mentionner est la grammaire du Japhug (Language Science Press 2021). Dans une unité qui se caractérise par la grande qualité de ses productions, l'originalité de son domaine et l'exigence méthodologique, la construction de dix corpus, en particulier pour des langues en danger en Chine, n'est pas la moindre des contributions mises au service de l'ensemble de la communauté scientifique.

Le projet collaboratif sur les « Systèmes d'écriture en contact » est innovant. La poursuite du projet comblera un manque important dans le monde de la grammatologie (les études des écritures).

Eu égard à la dissymétrie entre les axes, les remarques seront déclinées axe par axe.

L'axe 1 couvre un large périmètre avec une bonne productivité, bien répartie entre les chercheurs. Les publications comprennent des travaux en syntaxe, sémantique et phonologie, portant sur le japonais ancien de l'ouest, des grammaires et des dictionnaires (par exemple pour les langues sinitiques). Partant des méthodologies et des cadres théoriques de la typologie linguistique et de la grammaire historique, les chercheurs sont engagés dans le recueil de première main de données sur le terrain. Cet axe a développé des collaborations avec l'axe 3.

L'axe 2 a des productions d'un bon niveau qui accèdent, pour certaines d'entre elles, au meilleur rang. Composée d'enseignants-chercheurs (dont les nouveaux enseignants-chercheurs recrutés à l'Inalco) impliqués dans la transmission d'une langue, il y est développé une réflexion sur l'acquisition et l'enseignement des langues. Ce travail se prolonge par la mise à disposition d'outils et de données textuelles.

L'axe 3 se distingue par son apport à la connaissance de langues peu documentées de l'aire sino-tibétaine où il constitue l'un des pôles de référence, en particulier par la réalisation de corpus annotés. L'archivage et l'annotation se situent dans les meilleurs standards actuels. Des collaborations avec une vingtaine de généticiens, d'archéologues, de statisticiens et de linguistes de France, d'Allemagne, de Pologne et de Chine ont exploré dans ces différentes dimensions l'hypothèse « transeurasienne » (altaïque).

L'axe 4 comprend seulement deux chercheurs du CRLAO qui se consacrent à l'étude de l'écriture avec 18 publications (en français, anglais, chinois et japonais) et vingt-trois présentations en conférence, ainsi que des communications auprès du grand public. Les dimensions paléographique et épigraphique sont bien représentées.

Le CRLAO ne fait pas l'objet d'observations concernant ses activités scientifiques d'un point de vue éthique. En termes de science ouverte, il a désigné en son sein des référents pour impulser une politique de science ouverte et pour suivre le dépôt des productions dans HAL, associant personnel d'appui à la recherche et chercheurs. Il est attentif à la disponibilité des ressources qu'il réalise, autant en matière de corpus et de lexique qu'en termes d'outils.

Points faibles et risques liés au contexte pour les trois références ci-dessus

Les travaux sur le coréen et le japonais moderne ne sont pas au même rang, quantitativement, que ceux consacrés au chinois. La publication de *Man'yōshū* (une nouvelle traduction en anglais du plus ancien recueil de poètes japonais datant du VIII^e siècle) contenant le texte original, la translittération en syllabaire kana moderne, la transcription en alphabet latin, la glose et un commentaire en une vingtaine de volumes, qui était un programme important concernant les études anciennes, a été abandonnée en cours de réalisation après la disparition du chercheur qui en assumait la conduite dans le cadre du CRLAO sans que l'unité n'y ait été autrement impliquée.

Pour un champ où la présence à l'international est capitale, bon nombre de travaux sont destinés à une audience nationale alors que le recrutement des doctorants se fait à l'extérieur, du fait de la difficulté à mettre en place une filière d'accès au troisième cycle dans un cadre universitaire.

Enfin, si l'unité est dans l'ensemble très productive, bien reconnue internationalement et avec des résultats d'un excellent niveau, il y a des différences individuelles importantes : plusieurs chercheurs ont moins d'une publication par an, certains n'en déclarant aucune. La situation d'enseignant-chercheur, avec les charges administratives afférentes, ne constitue pas une explication suffisante.

DOMAINE 4 : INSCRIPTION DES ACTIVITÉS DE RECHERCHE DANS LA SOCIÉTÉ

Appréciation sur l'inscription des activités de recherche de l'unité dans la société

Le CRLAO n'a pas d'engagement significatif dans ce domaine en dépit de l'intérêt du grand public pour l'Extrême-Orient. Des occasions d'intervention multiples n'ont pas été saisies. C'est un aspect qui, sans accaparer les chercheurs, devrait être développé.

- 1/ L'unité se distingue par la qualité et la quantité de ses interactions avec le monde non-académique.*
- 2/ L'unité développe des produits à destination du monde culturel, économique et social.*
- 3/ L'unité partage ses connaissances avec le grand public et intervient dans des débats de société.*

Points forts et possibilités liées au contexte pour les trois références ci-dessus

Le DAE mentionne que les membres du laboratoire interviennent dans différentes activités de médiation et de valorisation à travers des activités variées, conférences grand public, médias, librairies. Le CRLAO annonce des formations linguistiques à destination d'entreprises et d'agents ministériels. Entre grand public et public spécialisé, la tenue d'un carnet sur hypotheses.org, dénommé Tekipaki, permet de mettre à disposition des connaissances vulgarisées, par exemple sur la lexicographie bilingue.

Les ouvertures vers la société ne sont pas essentielles dans la politique scientifique telle que l'unité a choisi de la définir, se consacrant à l'étude des langues avant tout. Du fait de sa présence à l'Inalco, l'unité a produit des manuels et des outils d'apprentissage. Les nécessités d'une concentration sur des objectifs proprement scientifiques et les moyens dont il dispose ont incliné le CRLAO vers une certaine réserve dans ce domaine.

Si des chercheurs sont invités par différents médias sur des questions concernant leur domaine de compétence — l'écriture étant la première considérée —, on note que ces activités ne sont pas la principale préoccupation de chercheurs dont les spécialités n'attirent pas les communicants.

Le DAE cite des participations à des journées portes ouvertes. Une consultation sur Youtube témoigne d'une certaine présence. L'utilisation de réseaux tels que Canal U permettrait d'accroître la visibilité.

Points faibles et risques liés au contexte pour les trois références ci-dessus

L'accès difficile des chercheurs aux médias, spécialement en linguistique, se retrouve au CRLAO. Un rapprochement avec les services de communication du CNRS permettrait de porter à la connaissance du plus grand nombre un certain nombre de résultats d'intérêt général.

ANALYSE DE LA TRAJECTOIRE DE L'UNITÉ

La poursuite des recherches au CRLAO s'inscrit dans une dynamique forte qui se caractérise par une présence affirmée au CNRS et à l'Inalco dans une discipline (la linguistique) et sur une aire (le monde sinisé) bien définies. L'unité s'est impliquée dans des actions de recherche collectives (au sein de l'ancienne fédération TUL, dans l'EFL aujourd'hui, la Graduate School et le GIS Asie actuellement). Elle contribue à une formation doctorale ouverte à l'international. Elle structure la recherche sur le chinois au niveau européen et conclut des conventions internationales avec la Chine et le Japon. Elle obtient des financements en réponse à des appels à projets à forte sélectivité.

Chacun de ces points témoigne d'une dynamique qui a son envers comme en témoignent son effacement progressif de l'EHESS avec la perte des deux directeurs d'étude et une absence de recrutement de CR CNRS depuis six ans. L'extension du réseau de l'orientalisme à l'échelle métropolitaine est limitée. Il y a un manque d'accords internationaux avec la Corée et le Vietnam. Le financement sur appels d'offres crée une certaine précarité. Enfin, le renouvellement des cadres est délicat puisqu'il n'a été soutenu qu'une seule HDR pendant la durée du contrat.

Ces éléments soulignent le mérite de l'unité à poursuivre une trajectoire positive.

L'UR a choisi de mettre en valeur ses projets axe par axe, s'inscrivant dans une réorganisation décidée au moment de la passation du contrat. On note une forte continuité avec le contrat précédent, les thématiques et les méthodes n'ayant pas connu de changements majeurs. Il est fait mention d'une dimension expérimentale en lien avec l'EFL en phonétique, d'études aréales et d'engagements en retrait dans l'ILARA (Institut des Langues Rares).

Pour réunir l'ensemble des axes, sont prévues deux journées transversales, l'une à l'initiative des chercheurs et enseignants-chercheurs, l'autre à l'initiative des doctorants qui auront également de nouveaux séminaires dans les axes qui n'en disposaient pas encore. L'annonce d'un intranet favorisera effectivement les collaborations transversales qui, au-delà du domaine géographique, renforcera l'identité collective.

Si le renouvellement des personnels est conforme à la démographie des recrutements, il implique une réflexion d'ensemble. Sur 19 titulaires permanents, quatre sont nés avant 1960 et on relève un fort déséquilibre entre les personnels CNRS qui comptent 3 directeurs de recherche pour 6 chargés de recherche et les personnels universitaires où pour 8 maîtres de conférences on ne compte qu'un seul professeur. L'absence de recrutement de chargés de recherche et de directeurs d'études à l'EHESS a fait reposer la poursuite des recrutements sur l'Inalco, ce qui à terme pose la question de l'élévation en qualification de personnels accaparés par les tâches d'enseignement et d'administration. Témoigne de cette difficulté le déséquilibre entre les soutenances de thèse, qui se situent à un bon niveau, quoique potentiellement décroissant, et d'HDR — une seule pour la durée du contrat.

Les explications données sur les travaux envisagés dans chaque axe n'appellent pas de remarque particulière. Elles sont de la responsabilité des acteurs. La très grande diversité des études entreprises, vers l'expérimentation ou l'archéolinguistique, vers la traduction automatique et la grammatologie présente un risque de dispersion. La liste des travaux, sous forme de catalogue, présente l'avantage de situer l'apport de chacun ; elle aurait gagné à faire l'objet d'une synthèse.

Les travaux menés dans l'unité font peu mention de collaborations alors que, par exemple, dans le cas des langues en danger, d'autres chercheurs, à commencer par ceux des pays eux-mêmes, s'y investissent.

RECOMMANDATIONS À L'UNITÉ

Recommandations concernant le domaine 1 : Profil, ressources et organisation de l'unité

Quelles que soient les différences en termes de productivité entre les chercheurs, et en tenant compte de l'incidence des effets liés aux différentes aires d'investigation et aux statuts (charges d'enseignement et d'administration), il serait profitable d'identifier les facteurs en jeu pour proposer des solutions. Ainsi devrait-il être envisagé de renforcer les collaborations et les signatures multiples entre les membres d'une même équipe et entre les équipes, ce qui renforcerait parallèlement la cohésion de l'unité dans sa globalité.

Certains chercheurs gagneraient à publier dans des revues et des publications des résultats de leurs travaux dont la portée dépasse l'aire linguistique d'application, en syntaxe, en grammatologie et en méthodologie de corpus. Dans ce dernier domaine, les pratiques de libre accès apparaissent exemplaires et elles méritent d'être largement diffusées au sein de la communauté.

La disproportion entre dotations des tutelles et crédits obtenus après réponse à appel d'offres risque de créer un déséquilibre entre les chercheurs et les aires. L'unité doit prendre garde à ne pas dissocier ses deux composantes statutaires. En particulier, une réflexion sur l'affectation des fonds doit intégrer la prise en compte des difficultés à construire des programmes pour les enseignants-chercheurs de l'Inalco, accaparés par leur enseignement et l'administration.

Recommandations concernant le domaine 2 : Attractivité

La qualité et le prestige du CRLAO, sa spécialisation en linguistique orientale en fait la seule unité à même de se consacrer à cet aspect des études en Asie du Nord-Est. Sa réussite dans les appels d'offres dispense de toute recommandation sur les différents points. Il reste néanmoins quatre éléments qui incitent à la vigilance.

Le premier concerne la difficulté à recruter de nouveaux chargés de recherche dans l'unité. Malgré la qualité des candidats proposés, le comité national n'a retenu aucune candidature les années précédentes. La pyramide d'âge des chargés de recherche et des directeurs de recherche, que l'on considère la part des émérites ou l'âge des titulaires en poste, attire l'attention.

La même observation s'applique à l'EHESS. Dès 2024, le CRLAO n'aura plus aucun directeur d'études. La tutelle déclare n'avoir pas de solutions malgré d'excellentes candidatures souhaitant un rattachement au CRLAO.

Un troisième problème est lié au recrutement des doctorants. Si la présence d'étudiants venus de Chine est positive, la filière de formation en France paraît fragile.

Une quatrième difficulté a trait au déséquilibre entre maîtres de conférences et professeurs parmi les personnels de l'Inalco où les conditions d'exercice ne favorisent pas la préparation d'une HDR.

Ce sont autant de défis à relever, dans une transformation de l'unité qui a toujours bien des difficultés à couvrir les études sur le coréen, le vietnamien, voire le japonais au même niveau d'excellence que celui atteint pour le chinois.

Recommandations concernant le domaine 3 : Production scientifique

La qualité de la production scientifique n'appelle pas d'observations particulières. Il est à souhaiter qu'au-delà des spécialistes du monde sinitique, des résultats forts et originaux (comme le travail sur les écritures) ou des pratiques (comme la disponibilité des corpus) soient plus largement diffusés dans la communauté par des collaborations transversales (entre les spécialistes des différents systèmes d'écriture par exemple) et internationales.

Si l'excellence du travail justifie la réputation de l'unité, il y a un déséquilibre dans l'attention portée aux quatre langues dans les différents axes. La Chine, et à un moindre degré le Japon, sont bien représentés dans les réalisations scientifiques et les programmes de coopération avec les institutions des pays concernés. En revanche, l'absence de tout partenariat consistant avec la Corée ou le Vietnam, eu égard au fort développement de ces deux pays, interroge. Ce manque de rayonnement se retrouve dans un accueil de doctorants inscrits dans l'unité qui semble restreint à la Chine.

L'ouverture aux langues des minorités chinoises et aux études sur le sino-tibétain ou aux langues japoniques a en revanche toute sa place et les résultats obtenus dans ce domaine sont d'excellente qualité.

Recommandations concernant le domaine 4 : Inscription des activités de recherche dans la société

La recherche linguistique ne se prête pas si facilement à des applications même si un effort important a été fait dans le domaine de la didactique. Les actions de vulgarisation, en dépit d'efforts bienvenus, peuvent encore être développées, avec la conviction qu'au-delà des difficultés propres à la communication de résultats souvent très pointus, les scientifiques ont sur ces sujets une contribution significative à fournir au grand public. La production de films documentaires en est un exemple, déjà exploré par l'unité.

DÉROULEMENT DES ENTRETIENS

DATE

Début : 20 novembre 2023 à 09h30

Fin : 20 novembre 2023 à 18h00

Entretiens réalisés : en distanciel

PROGRAMME DES ENTRETIENS

9h45–10h00 Vérification du bon fonctionnement technique des dispositifs de visioconférence

10h00–10h30 Réunion à huis-clos avec les tutelles

M. Rainer Maria Kiesow, vice-président recherche de l'EHESS

Mme Hélène Le Roux, directrice administrative de l'EHESS

Mme Rima Sleiman, vice-présidente recherche de l'Inalco

M. Assen Slim, vice-président pour la science ouverte à l'Inalco

Mme Marianne Fauchereau, Directrice de la recherche, valorisation et études doctorales à l'Inalco

M. Ricardo Extepare, directeur adjoint scientifique, INSHS, CNRS

10h30h–11h30 Session plénière : Présentation du laboratoire

M. Huy Linh Dao, directeur de l'unité

M. Thomas Pellard, directeur adjoint

11h30–11h45 Pause

11h45–12h15 Axe 1 Diversité des langues de Chine dans l'aire de l'Asie orientale et du Sud-Est

Introduction : Mme Hilary Chappell

12h15–12h45 Axe 2 Syntaxe et sémantique formelle des langues contemporaines d'Asie orientale,

Introduction : M. Raoul Blin

12h45–13h15 Axe 3 Linguistique descriptive des langues d'Asie, phonologie, morphologie, syntaxe et comparatisme

Introduction : M. Guillaume Jacques

13h15–14h00 Déjeuner

14h00–14h30 Réunion (sans la direction de l'unité) Axe 4 Écriture chinoise, classification et cognition

Introduction : M. Redouane Djamouri

14h30–15h00 Réunion à huis-clos avec les doctorants

Introduction : Mme He Lisha

15h00–15h30 Réunion à huis-clos avec les ingénieurs, techniciens et administratifs

Mme Michelle Abud

M. Hugues Feler

M. Alexander Delaporte

15h30–15h45 Pause

15h45–16h15 Réunion à huis-clos avec la direction de l'unité

M. Linh Dao Huy (directeur de l'unité)

M. Thomas Pellard (directeur adjoint)

16h15–16h45 Réunion à huis clos du comité d'experts en présence du conseiller scientifique

Fin de la visite

OBSERVATIONS GÉNÉRALES DES TUTELLES

Paris, le 9 février 2024

RAPPORT D'ÉVALUATION DE L'UNITÉ
CRLAO – Centre de recherches linguistiques sur l'Asie orientale

Observations

L'EHESS et le CNRS remercient le comité d'évaluation pour le travail accompli et la remise du rapport d'évaluation qui n'appellent pas d'observations de leur part.

L'INALCO et la direction du centre souhaitent quant eux transmettre les observations ci-dessous.

Maison de la Recherche- Inalco

2, rue de Lille

75007 Paris

Paris, le 9 /02/ 2024

A l'attention du Haut Conseil à l'Évaluation de la Recherche et de l'Enseignement Supérieur

DER-PUR250024354 - CRLAO - Centre de recherches linguistiques sur l'Asie Orientale

Objet : Observations de portée générale

L'Inalco adresse ses vifs remerciements au comité HCERES pour son engagement significatif et pour la qualité et la précision de son travail d'évaluation des activités de l'unité de recherche CRLAO. Les observations et les recommandations du comité permettront de contextualiser les activités de l'équipe et fourniront des éléments essentiels pour renforcer sa vision future. Après avoir pris connaissance du rapport d'évaluation ainsi que des remarques constructives qu'il propose, l'établissement propose d'apporter les quelques précisions suivantes :

p.6 : La rétraction des entrées en thèse attire l'attention sur la nécessité d'avoir une ouverture plus grande à ce niveau. La présence dans les filières de formation de l'Inalco pourrait y contribuer. Sur un plan général, elle correspond à une diminution des effectifs en thèse dans les sciences du langage : le conditionnement des inscriptions à un financement affecté de façon directe le domaine des SHS.

Précision : L'Inalco rappelle que le financement des thèses est largement tributaire des contrats doctoraux attribués par le MESRI.

p. 8 : L'unité bénéficie d'un soutien fort du CNRS avec 15 membres permanents. La dotation récurrente correspond à 3 k€ par membre permanent, utilisés à 65 % pour des missions, notamment des missions de terrain. Des contrats nationaux (2 ANR en pilotage et un en partenaire), européens (2 EDLP + 2 ERC) et internationaux (Ministry of Education of China) complètent à hauteur de 5 M€ les ressources financières. Ces ressources dégagent une marge de manœuvre et contribuent au financement de projets au sein de l'unité.

Précision : L'Inalco contribue à hauteur de 18 % à la dotation récurrente du CRLAO (soit 14,5k€ en 2022). Le CS de l'Inalco appuie également le CRLAO par plusieurs contributions. En 2022, le CRLAO s'est vu ainsi attribuer par le CS de l'Inalco 1,8 k€ pour les aides aux missions et l'organisations de colloques ou manifestations scientifiques, soit un total de 16.3k€. L'Inalco contribue à hauteur de 20,24% aux financements du CRLAO.

p.8 : L'unité s'appuie sur une équipe administrative et financière (1 agent CNRS) et un service informatique/plateforme/communication/valorisation (1 agent CNRS Bases de données et 1 agent EHESS Documentation / Web / Communication / Valorisation / Archive ouverte HAL). L'équipe d'appui organise les missions des chercheurs, gère les finances des projets, les recrutements des doctorants, post-doctorants, CDD et stagiaires. Elle assure la communication et elle est engagée dans des activités d'édition.

Précision : Il est important de rappeler que le CRLAO bénéficie du soutien plein et entier de l'Inalco, soutien qui s'est traduit notamment par les efforts déployés en matière d'amélioration des infrastructures, notamment la rénovation des locaux de la rue de Lille et les progrès réalisés en termes de moyens d'appui à la recherche par la création de la DIRVED qui se présente comme un guichet unique d'accès aux différents services de la recherche notamment l'unité d'appui au montage des projets.

p.12 : En termes de science ouverte, il a désigné en son sein des référents pour impulser une politique de science ouverte et pour suivre le dépôt des productions dans HAL, associant personnel d'appui à la recherche et chercheurs.

Précision : Les membres du CRLAO ont pu trouver un appui à l'Inalco par les actions récemment menées en faveur de la Science ouverte (Halathons, permanence Hal).

P. 16 : Une quatrième difficulté a trait au déséquilibre entre maîtres de conférences et professeurs parmi les personnels de l'Inalco où les conditions d'exercice ne favorisent pas la préparation d'une HDR.

Précision : L'Inalco mène une politique proactive en matière d'incitation des MCF à s'inscrire dans une démarche HDR. La Commission de la recherche donne systématiquement la priorité aux projet HDR dans l'attribution des congés CRCT (5 CRCT en 2021, 4 CRCT en 2022, 9 CRCT en 2023).

p.17 : Les actions de vulgarisation, en dépit d'efforts bienvenus, peuvent encore être développées, avec la conviction qu'au-delà des difficultés propres à la communication de résultats souvent très pointus, les scientifiques ont sur ces sujets une contribution significative à fournir au grand public. La production de films documentaires en est un exemple, déjà exploré par l'unité.

Précision : Il est à noter qu'une nouvelle Vice-Présidence Science Ouverte, Humanités numériques et SAPS a été créée à l'Inalco en 2023 dans le but de coordonner et d'enrichir la valorisation de la production scientifique de l'Inalco.

Rima Sleiman

Vice-présidence de la Recherche



Assen Slim

Vice-président adjoint de la Recherche



Observations sur le rapport d'évaluation

HCERES

L'ensemble des membres du CRLAO remercie vivement le Comité de visite HCERES pour son rapport d'évaluation qui met en valeur notre travail et fournit des critiques constructives et des encouragements bienvenus. Toutefois, nous souhaitons apporter des éclaircissements et précisions supplémentaires concernant certaines remarques du rapport qui nous semblent manquer d'exactitude et ne pas refléter fidèlement la réalité des activités du CRLAO.

Interactions internes et externes

Le rapport du Comité estime que « chaque chercheur tend à rester dans “son” axe et les raisons avancées pour expliquer la refonte sont avant tout les départs à la retraite » (p. 8). Toutefois, comme indiqué dans le rapport d'auto-évaluation (p. 28) et lors de la visite, les axes 1 et 3 ont toujours eu des échanges fructueux, ce qui a mené à des co-publications, comme par exemple en 2022 sur le transeurasien (axe 1: D. Xu, axe 3: A. Antonov, G. Jacques, T. Pellard). L'existence de ces collaborations est pourtant clairement mentionnée par le Comité dans le rapport d'évaluation (p. 12). R. Djamouri (axe 1) et W. Paul (axe 2) collaborent également de manière fréquente et ont deux co-publications sur la période de référence. K. Chirkova était par ailleurs membre des axes 1 et 3, et T. Wiebusch des axes 1 et 4. La réorganisation des axes thématiques répond à des départs à la retraite, bien que les émérites restent impliqués dans les travaux des axes, mais est avant tout motivée par « l'émergence de nouvelles thématiques » (p. 28 du rapport d'auto-évaluation, voir aussi p. 33) et les interactions existantes.

Concernant les interactions à l'extérieur du CRLAO, le Comité « constate que peu d'événements scientifiques ou de participation à des conférences ont lieu en Europe » (p. 11). Le rapport d'auto-évaluation et la liste des productions mentionnent pourtant des interactions nombreuses au niveau européen: implication de K. Chirkova dans la Summer School in Languages and Linguistics (Pay-Bas), direction par A. Peyraube de l'European Institute for Chinese Studies, implication dans le conseil de la European Association of Chinese Linguistics (K. Chirkova, W. Paul, F. Bottéro), participations à divers colloques en Europe (European Association of Chinese Linguistics, Generative Linguistics in the Old World, Permanent

International Altaistic Conference, Central and Eastern European Society of Koreanology, Italian Association of Chinese Linguistics, European Second Language Association...).

Le Comité, s'il reconnaît la « forte renommée » des travaux en linguistique chinoise du CRLAO, considère que ces travaux « sont peu confrontés aux travaux portant sur d'autres langues, dans une approche plus comparative ou typologique » (p. 10) et que les interactions du CRLAO sont « surtout une relation avec les collègues sinophones et dans le périmètre de la linguistique chinoise plus qu'avec les collègues des disciplines de la linguistique générale » (p. 11). Cette affirmation est pourtant contredite par le fait que les publications en linguistique chinoise de H. Chappell, R. Djamouri, G. Jacques, C. Lamarre, A. Peyraube, D. Xu et autres font largement appel à la typologie générale et aux comparaisons aréales avec d'autres langues. Nombre de ces travaux sont d'ailleurs publiés dans des revues de linguistique générale (*Linguistic Typology*, *Linguistics*, *Language and Linguistics Compass*, *Journal of Historical Linguistics*, *Journal of Pragmatics*, *Bulletin de la Société de Linguistique de Paris*, *La linguistique*, *Faits de langues*...) et sont donc des contributions dont la portée dépasse celle de la linguistique chinoise. Les travaux de linguistique formelle sur le chinois de W. Paul (*Linguistic Analysis*, *Linguistic Review*...) visent également à avoir une portée théorique générale. H. Chappell dirige par ailleurs chez de Gruyter une collection de grammaires descriptives dans une perspective *typologique* de langues sinitiques où ont été publiées les versions remaniées des thèses de plusieurs des doctorants du CRLAO, et elle fait partie depuis 2017 du conseil de l'Association for Linguistic Typology.

Le rapport d'évaluation note que « l'unité se situe au meilleur niveau, avec des scientifiques dont les travaux font autorité et une très bonne visibilité à l'international » (p. 11), mais note comme point faible que « bon nombre de travaux sont destinés à une audience nationale » (p. 12). Ces appréciations sont contradictoires, mais, de fait, les membres du CRLAO diffusent leurs travaux principalement à l'international tout en s'impliquant également dans l'animation des communautés de recherche nationale. Cela participe ainsi au développement d'un réseau en France, comme préconisé par le comité (p. 7).

La remarque que « l'unité couvre de façon convaincante le champ d'études qu'elle s'est assigné, dans un périmètre correspondant à l'Île-de-France [... et] privilégie un travail collaboratif interne au montage d'un réseau » (p. 6) ne tient pas compte des collaborations existant avec des collègues hors Île-de-France (Lyon, Franche-Comté, Aix-Marseille, Nantes).

Implication dans la formation

Le rapport du Comité reconnaît que « l'implication [du CRLAO] dans l'activité de formation doctorale est de qualité » (p. 6) mais alerte sur « la rétraction des entrées en thèse » et encourage le CRLAO à renforcer sa « présence dans les filières de formation de l'Inalco ». Or, il convient de rappeler que de nombreux membres du CRLAO sont enseignants-chercheurs à l'Inalco et qu'ils assurent effectivement des cours de licence et des séminaires de master en linguistique aréale au sein de leur département et au sein du master Sciences du langage de l'Inalco, voire ont assuré des responsabilités dans l'organisation de ce master (A. Arslangul, A. Antonov, J. Choi, H.-L. Dao, C. Lamarre, O. Roth, X. Yu). Certains chercheurs CNRS comme K. Chirkova, G. Jacques ou T. Pellard assurent ou ont assuré des enseignements à l'Inalco et y dirigent des doctorats et des masters. Comme cela a été précisé lors de la visite, de nombreux membres du CRLAO sont en outre régulièrement sollicités pour leur expertise pour co-diriger des thèses de doctorat dans d'autres établissements universitaires français (Paris 3, Sorbonne Université, Université de Franche-Comté, Aix-Marseille Université, Lyon 2...).

Il semble judicieux de rappeler par ailleurs que la diminution du nombre de doctorants se fait dans un contexte global de baisse des inscriptions en doctorat à l'échelle nationale. Cette chute s'explique en partie par le faible nombre de contrats doctoraux en SHS, ce qui parfois conduit des doctorants potentiels à s'inscrire dans un établissement sans lien avec le CRLAO mais où ils peuvent bénéficier d'un financement. Cette diminution est en outre pour la période de référence clairement liée à la crise sanitaire survenue en 2019. En particulier, le CRLAO accueille régulièrement des étudiants chinois, mais leur venue en France a été rendue impossible en raison des restrictions sur les déplacements. La crise a ainsi rompu cette tradition d'accueil qui n'a pas pu encore retrouver son niveau d'avant 2019. Toutefois, d'autres moyens se mettent en place pour permettre à des doctorants inscrits dans une université chinoise de venir se perfectionner en France pour une durée de 12 à 24 mois grâce à une bourse du China Scholarship Council. En 2024, trois doctorants et une post-doctorante seront accueillis au CRLAO dans ce cadre.

En outre, le Comité relève l'absence de doctorants dans l'axe 2 et considère qu'il s'agit d'une fragilité (p. 8). Il convient de mentionner la raison de cette situation qui contraste effectivement avec le nombre important d'enseignants-chercheurs dans cet axe: il ne peut pas y avoir de direction de thèse sans HDR, et la majorité des membres de l'axe 2 sont plutôt en début de carrière et n'ont pas encore soutenu leur habilitation, même si au moins deux d'entre eux sont en train de la préparer (une

soutenance est déjà prévue pour mars 2024). Plusieurs membres de l'axe encadrent des mémoires de master (et dans certains cas, la totalité des travaux dans leur domaine de spécialité) et co-dirigent par ailleurs des thèses de doctorat dans d'autres établissements (voir *supra*). Il ne s'agit donc pas fondamentalement d'un problème d'attractivité de l'axe 2.

Relations avec les tutelles

Le rapport d'évaluation soulève la question de la pérennité du rattachement du CRLAO à l'EHESS puisque, suite au décès d'un directeur d'études, il ne reste qu'une seule enseignante-chercheuse de l'EHESS au CRLAO et que son départ à la retraite est prévu pour bientôt. Comme le CRLAO l'a précisé au Comité qui le rappelle p. 6, cette situation est à replacer dans le contexte plus général de la disparition progressive de la linguistique à l'EHESS. L'EHESS ne compte actuellement plus que quatre enseignants-chercheurs en linguistique sur 250 d'après son annuaire public, et deux d'entre eux arriveront à l'âge de la retraite au cours des cinq prochaines années. En outre, le CRLAO est la seule unité de recherche de l'EHESS entièrement consacrée à la linguistique. Le CRLAO alerte l'EHESS depuis plusieurs années de la gravité de la situation, mais il ne possède pas de moyen direct d'action pour y remédier, et ses efforts répétés pour présenter des candidatures à des postes à l'EHESS n'ont malheureusement pas été fructueux. Le CRLAO tient néanmoins à réaffirmer sa volonté de conserver ses attaches à l'EHESS et de poursuivre son implication notamment dans les enseignements et les directions de doctorats au sein de cette institution.

Il est par ailleurs sans doute exagéré de qualifier l'histoire du CRLAO d'« intimement liée » (p. 4) à l'Inalco puisque l'Inalco est historiquement la plus récente (2006) des tutelles institutionnelles de l'unité fondée en 1960, comme correctement noté dans le rapport d'évaluation (p. 4 également).

Place des relations et des travaux sur la Corée et le Vietnam

Le comité constate à plusieurs endroits dans son rapport le nombre moins important de travaux sur le coréen et le vietnamien par rapport à d'autres langues de l'aire de l'Asie orientale, et préconise le développement de partenariats avec la Corée du Sud et le Vietnam.

Le CRLAO cherche à développer les recherches sur ces langues et les échanges et partenariats avec la Corée du Sud et le Vietnam. Cependant, seuls deux membres permanents du CRLAO consacrent leurs recherches au coréen (J. Choi) et au vietnamien (H.-L. Dao). Il convient de souligner de plus que ces derniers ont assuré et assurent toujours plusieurs responsabilités pédagogiques et administratives au sein de leur département. Demander à de jeunes enseignants-chercheurs de s'être déjà investis dans le montage de conventions internationales entre institutions, processus extrêmement chronophage et nécessitant une forte implication, alors qu'ils viennent à peine d'être recrutés est une demande excessive. De même, on ne saurait s'attendre à ce que le nombre de travaux sur le coréen et le vietnamien soient aussi nombreux et développés que ceux sur par exemple le chinois vu la différence dans les effectifs des membres du CRLAO travaillant sur ces langues. Il faut aussi noter l'extrême rareté des postes de MCF (aucun poste de PU) en linguistique coréenne et en linguistique vietnamienne à l'échelle nationale. Ainsi compte-t-on, sur tout le territoire français, deux postes de MCF de linguistique vietnamienne (1 à l'Inalco et 1 à l'Université Paris Cité) et entre cinq et sept postes de MCF en linguistique et didactique du coréen (l'Inalco en compte deux, dont le second, pourvu en 2022, est fléché didactique).

Par ailleurs, l'Inalco a fait part de sa volonté de rationaliser les conventions, en raison d'un grand nombre de conventions en cours et restant à renouveler. Des accords du type *memorandum of understanding* existent effectivement entre l'Inalco et des universités coréennes et vietnamiennes. Toutefois, ils concernent essentiellement le volet pédagogique (par exemple, mobilités étudiantes). Dans le domaine de la linguistique, même si elles restent pour l'instant à une échelle individuelle et n'ont pas encore été institutionnalisées, des collaborations scientifiques nombreuses et fructueuses avec des collègues coréens et vietnamiens ont pu être nouées, certaines ayant même abouti à des programmes financés. À ce sujet, on peut mentionner la participation de H.-L. Dao à deux programmes partagés sur la grammaire vietnamienne, en collaboration avec M.-D. Dao, enseignant-chercheur à l'Université des Sciences Sociales et Humaines à Ho-Chi-Minh-ville, cette dernière étant partenaire de l'Inalco. Des discussions ont été entamées pour nouer des partenariats scientifiques entre le CRLAO et The Institute of Linguistics of Vietnam et The Institute of Sino-Nom Studies, tous deux membres de la Vietnam Academy of Social Sciences. Dans la continuité des échanges scientifiques établis avec des partenaires chinois et japonais, le CRLAO envisage d'accueillir, en son sein, des collègues membres de ces deux institutions

vietnamiennes mais aussi ceux des universités coréennes. Tous ces points avaient été précisés plus en détail à la demande du Comité avant la visite.

Activités des enseignants-chercheurs de l’Inalco

Le rapport d’évaluation constate que la production scientifique de certains enseignants-chercheurs est limitée, et que « la situation d’enseignant-chercheur, avec les charges administratives afférentes, ne constitue pas une explication suffisante » (p. 13). Or, on peut remarquer que les chercheurs CNRS et les enseignants-chercheurs de l’EHESS, dont la charge d’enseignement correspond au tiers du service statutaire d’un maître de conférences ou d’un professeur des universités, ne sont pas concernés. Il convient de rappeler que l’Inalco fait partie des établissements publics les moins bien dotés en termes d’encadrement administratif. Les enseignants-chercheurs de l’Inalco membres du CRLAO ont été amenés durant la période de référence à assurer des fonctions administratives allant de la vice-présidence adjointe déléguée aux formations ou de la direction de composantes, aux responsabilités liées aux emplois du temps pour les départements à grands effectifs d’étudiants mais à effectifs sensiblement moindres d’enseignants, aux relations internationales, en passant par des responsabilités dans les conseils centraux de l’établissement. En outre, le chinois, coréen, japonais figurent parmi les langues à plus fort effectif à l’Inalco, et la formation de vietnamien est « mutualisée » avec la section de vietnamien de l’Université Paris Cité. Sans compter les difficultés liées à la pandémie de Covid-19, en l’absence d’un soutien administratif renforcé en temps normal, ces enseignants-chercheurs n’ont pas été en mesure de dégager le temps nécessaire pour approfondir et publier leur recherche comme ils l’auraient souhaité.

Les rapports d'évaluation du Hcéres
sont consultables en ligne : www.hceres.fr

Évaluation des universités et des écoles

Évaluation des unités de recherche

Évaluation des formations

Évaluation des organismes nationaux de recherche

Évaluation et accréditation internationales



2 rue Albert Einstein
75013 Paris, France
T.33 (0)1 55 55 60 10

hceres.fr

 [@Hceres_](https://twitter.com/Hceres_)

 [Hcéres](https://www.youtube.com/Hceres)